



### CULTURES MARAÎCHÈRES

-N°04 du 21 septembre 2016 -

Données : S30 à S37 - 2016

#### Le Résumé de situation de quelques ravageurs au sein des parcelles observées

Nuisible	Espèces	Statut / Niveau de présence
<b>Melon</b>		
Mouches mineuses	<i>Liriomyza</i> spp.	Présence
Aleurodes	<i>Bemisia tabaci</i>	Présence
Thrips	<i>Thrips palmi</i> , <i>Frankliniella occidentalis</i>	Absence
Pucerons	<i>Aphis gossypii</i> <i>Mysus persicae</i> ...	Présence
Oïdium, Mildiou et Bactériose à <i>pseudomonas syringae</i>		Absence

Niveau de présence : Aucun  Faible  Moyen  Fort

#### Données météorologiques

##### Extrait du Résumé Mensuel du Temps du mois d'août 2016

Le mois d'Août est marqué par la présence de la brume, 1 jour sur 2, et par le passage de 3 ondes actives principales sources de pluie ce mois-ci, les autres jours ayant été peu arrosés dans l'ensemble. La pluviométrie est donc très disparate suivant les secteurs. Elle est excédentaire vers St-François, Le Moule, Ste-Anne, en raison des fortes pluies du 23 au 24, et même très excédentaire à la Désirade avec un cumul de plus de 2 fois supérieur à la normale (les 3/4 des pluies étant tombées le 23 seulement). Les secteurs moins arrosés par ces ondes présentent des bilans pluviométriques déficitaires. C'est le cas au Raizet (64% de la normale), à Basse-Terre (66%) et même à Capesterre-Belle-Eau (68%) et Gourbeyre (81%).

[http://www.meteo.fr/temps/domtom/antilles/pack-public/alaune/rmt/DernierRMTOM\\_971.pdf](http://www.meteo.fr/temps/domtom/antilles/pack-public/alaune/rmt/DernierRMTOM_971.pdf)

#### Dans ce numéro :

+ Les données météorologiques

+ Melon:  
Attention aux mouches mineuses et à la pyrale du melon

+ Fiche phytosanitaire :  
Le flétrissement bactérien en cultures maraîchères

Retrouvez toutes nos éditions du BSV Guadeloupe sur :

<http://daaf971.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-Sante-du-Vegetal>

#### Responsables de la rédaction :

Lucie AURELA  
Mail : [aurela.fredon971@orange.fr](mailto:aurela.fredon971@orange.fr)  
Christina JACOBY-KOALY  
Mail : [jacobyk.fredon971@orange.fr](mailto:jacobyk.fredon971@orange.fr)  
Yanick BORDEY  
Mail : [yb.sicacfel@orange.fr](mailto:yb.sicacfel@orange.fr)

#### Comité de relecture :

CTCS - F. GROSSARD  
INRA - S. GUYADER  
SICA LPG - M. HERY  
DAAF/SPAVE - K. LOMBION et E. CABIROL  
Chambre d'Agriculture - J. OSSEUX  
CIRAD - JH. DAUGROIS

#### FREDON Guadeloupe

##### Nouvelle adresse :

C/o CIRAD - Station de Neufchâteau  
Sainte-Marie  
97130 Capesterre-Belle-Eau  
Tél : 0690 751 201

# CULTURES maraîchères

## RÉGION GUADELOUPE



L'ensemble des informations qui suivent ne concerne que les données issues des parcelles d'observations.

**Il est nécessaire et important d'observer sa parcelle avant toute intervention**

Dans le cadre du suivi des organismes nuisibles présents en culture maraîchères, deux parcelles de melon, situées dans le territoire de Saint-François, ont été suivies de la semaine 30 à la semaine 37.

La culture de melon est généralement réalisée sur 2 mois. La première parcelle (P1) a été récoltée en semaine 32 et la deuxième (P2) plantée à la suite, et à proximité de P1.

### ➤ Aleurodes

Les aleurodes ont été observés que sur la parcelle P1, quelques jours avant la récolte. La pression est faible, probablement dû à la forte chaleur du mois de juillet.

Certaines plantes ont la capacité à repousser ces insectes : c'est la cas de l'œillet d'Inde, le basilic ou l'arnica. Ces plantes peuvent être introduites aux abords des parcelles afin de limiter leur présence.

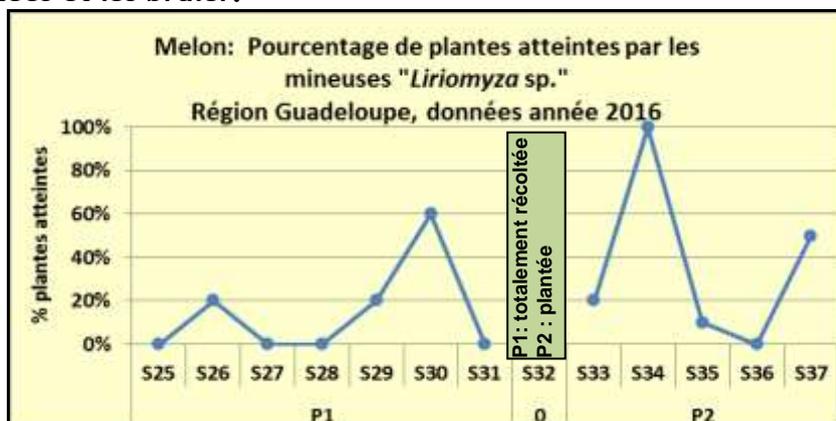
### ➤ Thrips

Aucune attaque n'a été observée sur l'ensemble des parcelles du réseau. On suppose que cette absence est en lien avec les épisodes pluvieux qui nuisent au développement des populations de thrips. Les temps secs et chauds favorisent le développement des thrips. Une irrigation répétée sous forme d'aspersion est suffisante pour limiter le développement des thrips lors d'une faible attaque.

### ➤ Mouche mineuse (*Liriomyza* sp.)

Ces ravageurs sont très présents sur les parcelles d'observations. Les attaques ont été importantes en début de récolte sur la parcelle P1 et dès le début des suivis sur la parcelle P2.

Il faut réagir, dès le début des attaques : quand cela est envisageable, il faut éliminer les feuilles parasitées et les brûler.



### Mouche mineuse



© Central Science Laboratory, Harpenden, Couronne britannique, Bugwood.org

### ➤ Pucerons

Les premières attaques dues aux pucerons sont observables en semaine 36, sur 40% du feuillage de la parcelle P2. Aucun puceron n'a été observé sur la parcelle P1 durant le cycle cultural.

La menthe, la lavande, le thym ou les œillets d'Inde ont un effet répulsif vis-à-vis de ces insectes. De plus, l'implantation de massifs fleuris permet d'héberger des auxiliaires de cultures parasitoïdes des pucerons.

### Pucerons



© Rabasse J.-M. / INRA Antibes

# CULTURES maraîchères

## RÉGION GUADELOUPE



### ➤ Les maladies : Bactérioses, viroses et champignons

Aucun problème sanitaire dû aux maladies n'a été signalé sur les parcelles d'observations. Cependant, les conditions météorologiques actuelles sont favorables (pluie, humidité élevée et températures comprises entre 12 et 25°C) à leur apparition. Une vigilance est donc recommandée.

### ➤ Observations ponctuelles

De nombreuses pyrales *Diaphania hyalinata* (adultes et larves) ont été observées sur les différentes parcelles d'observations :



Ce ravageur spécifique du melon est très caractéristique. Les larves sont des chenilles vertes avec deux lignes blanches sur le dos (photo 1), elles mesurent jusqu'à 2 cm. L'adulte est un petit papillon aux ailes blanches bordées de noir (photo 2).

Les dégâts sont principalement causés par les larves qui se nourrissent des feuilles (photos 3 et 4) et attaquent également les bourgeons floraux ou les fruits.



Crédits photos (1, 2, 3 et 4): Yanick BORDEY - SICACFEL



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques (ONEMA), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

# LE FLETRISSEMENT BACTERIEN EN CULTURES MARAÎCHERES

## Ce qu'il faut savoir ...

Le **flétrissement bactérien** est causé par une **bactérie du sol** appelée *Ralstonia solanacearum*, qui s'attaque à **plusieurs familles de plantes** (solanacées et cucurbitacées)



Principales cultures attaquées par *Ralstonia solanacearum*

## Quels sont les dégâts ?

*Ralstonia solanacearum* conduit au **flétrissement rapide des feuilles** puis à un **flétrissement irréversible de la plante** avec **nécroses des tissus vasculaires** (photos 1 à 5). Un **exudat blanc** peut être observé sur section de tige (photos 6).



**Noircissement des vaisseaux (photo 4 et 5) et sécrétion blanc-crème de la tige après coupe (photo 6) sont des indices d'infection de la plante.**

Il existe une grande variété de souches de *R. solanacearum*. **En fonction de l'origine géographique, on distingue 4 groupes génétiques appelés Phylotypes.**

Groupes génétiques	Cultures attaquées
<b>Asiaticum</b> (Phylotype I)	Aubergine, poivron, tomate, pomme de terre, gingembre, mûrier...
<b>Americanum</b> (Phylotype II)	Aubergine, tomate, banane, poivron, pomme de terre...
<b>Africanum</b> (Phylotype III)	Aubergine, poivron, pomme de terre, tomate...
<b>Indonesium</b> (Phylotype IV)	Aubergine, poivron, pomme de terre, tomate...

**Distribution Géographique :** Cette Bactérie sévit avec gravité dans plusieurs pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique (Brésil, Argentine, Mexique, Etats-Unis). En Guadeloupe et Martinique, elle occasionne des dégâts sévères.

**Conservation de la bactérie dans le sol :** Elle se conserve dans le sol durant plusieurs années, sur les débris végétaux. La mise en culture de plantes sensibles sur une même parcelle infestée maintient, voire augmente son niveau de présence.

**Mode de propagation :** L'infection des plantes se produit par les racines.

Les blessures qui leur sont causées (outils, morsures et piqûres d'insectes) vont constituer « une porte d'entrée » pour la bactérie qui gagne ensuite les vaisseaux internes où elle se multiplie.

Puis, elle sera libérée par les racines de la plante atteinte dans le sol, et se propagera du sol vers les plantes voisines.

⇒ L'eau qui ruisselle (pluie, irrigation), des plants et des outils contaminés, sont autant de moyens de dissémination courants.

**Méthodes de lutte :** Il n'existe aucun moyen de lutte chimique efficace. Toutefois il est possible de limiter son introduction et sa propagation en appliquant les mesures suivantes :

#### **EN COURS DE CULTURE :**

Ne pas transférer de terre et végétaux atteints dans une parcelle saine

Détruire tout plant exprimant les symptômes de *R. solanacearum*

Toujours gérer en dernier les parcelles affectées

Désinfecter engins, outils, et chaussures

En fin de culture : détruire les racines et tiges des plantes

#### **CULTURE SUIVANTE :**

Rotations culturales avec des plantes non-hôtes ou assainissantes



*La cive serait une bonne culture pour assainir le sol. (Etudes en cours de validation\*)*

*\*Unité de Recherche « CIRAD-UR HortSys »*

Apports calciques et amendements organiques diminuent les populations de *Ralstonia solanacearum*

Favoriser au maximum un bon drainage